

SOMMAIRE

2 Le recteur à la Chambre de commerce: le travail rémunéré des étudiants

3 Une enquête sur la prévention du Sida dans les universités montréalaises

4 Déjà à l'antenne, le premier cours télévisé de l'UQAM: "Le travail et vos droits"

7 La rue Saint-Laurent menacée: un regard sur son histoire



9 L'inauguration de l'Agora de la danse

12 L'Université dans les médias: une campagne publicitaire sobre mais percutante

Le test de français du MESS: de piètres résultats

Que fera l'UQAM?

Depuis le printemps 1992, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science a remplacé tous les tests de français des universités francophones par un examen uniformisé. Tous les étudiants faisant une demande d'admission dans une université doivent s'y soumettre. En cas d'échec, leur admission est conditionnelle. Les résultats que nous avons en main - tests passés le 13 mai et les 13 et 19 septembre 92 - ne sont pas très reluisants ainsi le taux d'admission conditionnelle à la réussite s'en trouve élevé.

"Nous sommes fort étonnés des résultats, déclare Robert Couillard, doyen adjoint aux études de premier cycle. Les résultats nous amènent à de nombreuses interrogations. Le test que nous faisons passer, jadis à l'UQAM, évaluait le code linguistique et pour nous c'était un indicateur suffisant. La dernière fois que nous l'avons fait passer, le taux de succès frôlait le 60 %. Le test du MESS, quant à lui, mesure les habiletés langagières et discursives avec un taux de succès autour de 40 % (candidats collégiens et adultes). Il y a matière à s'interroger." Monsieur Couillard précise que certaines questions ont été posées au comité aviseur du ministère concernant la grille de correction. "On trouve, révèle-t-il, des incongruités dans certains cas, par exemple, certains étudiants échouent sur les habiletés langagières mais réussissent sur les habiletés discursives. Ça nous laisse perplexes. Les tests de janvier nous donneront une idée plus claire de la situation."

gères et discursives avec un taux de succès autour de 40 % (candidats collégiens et adultes). Il y a matière à s'interroger." Monsieur Couillard précise que certaines questions ont été posées au comité aviseur du ministère concernant la grille de correction. "On trouve, révèle-t-il, des incongruités dans certains cas, par exemple, certains étudiants échouent sur les habiletés langagières mais réussissent sur les habiletés discursives. Ça nous laisse perplexes. Les tests de janvier nous donneront une idée plus claire de la situation."

Pour corriger les lacunes: des mesures qui s'imposent
La réussite du test est une obligation de poursuite des études à l'UQAM. Les étudiants qui ont échoué à l'automne 92, par exemple, ont jusqu'à janvier 1994, environ 16 mois, pour reprendre le test. En attendant la reprise, l'UQAM leur suggère des activités de rattrapage. De nombreux groupes-cours sont ouverts chaque session à la famille des let-



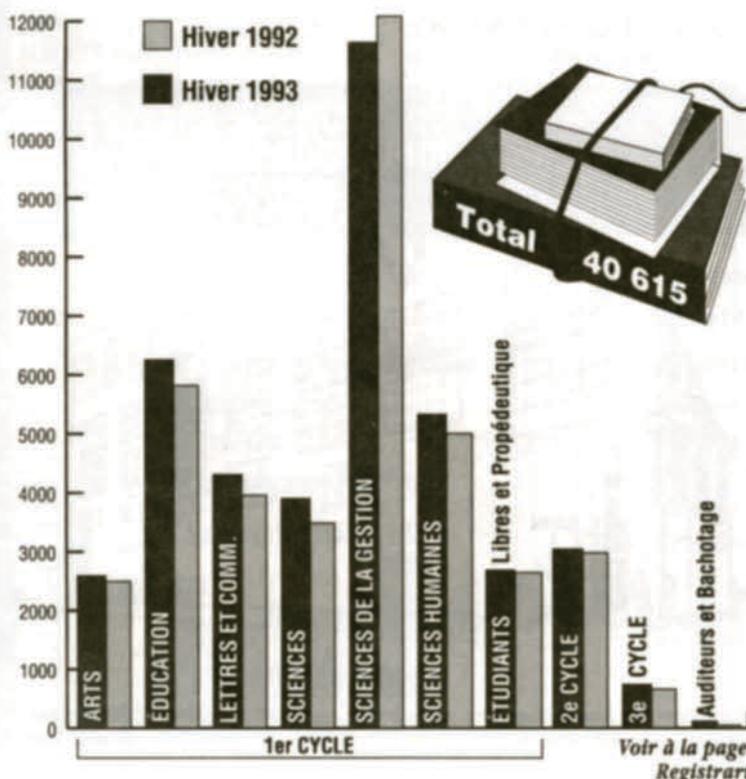
nir, insiste le doyen adjoint, les étudiants dans le réseau universitaire et de les aider à corriger leurs lacunes. Pour les étudiants qui seront en avis d'exclusion, on pourra leur permettre d'avoir accès à un programme compensateur en français. Dès la réussite du programme, ils seront réinsérés dans le programme normal. Il n'y aurait donc pas d'interruption dans le cheminement. On veut faire en sorte qu'ils réussissent."

tres et communication. "Compte tenu de l'ampleur inattendue des échecs, l'UQAM est à reconsidérer sa position. Nous sommes en train de signer une entente avec la Télé-université pour inscrire nos étudiants aux cours de français. Il y aura des cohortes UQAM, les étudiants pourront s'inscrire ici même sur place. Nous allons leur faciliter largement leur inscription. Le but de toutes ces mesures est de mainte-

Sur quoi bute-t-on?
Pour réussir le test, on exige une note de 60 % pour les habiletés langagières et de 50 % pour les critères 6 et 7 qui portent sur les phrases, la ponctuation et l'orthographe. L'analyse détaillée des

Voir à la page 2: Français

Population étudiante de l'UQAM



Construction du pavillon de design Ententes avec les commerçants sur Sainte-Catherine

Pour les fins de construction du nouveau pavillon de design sur les rues Sanguinet et Boisbriand, l'UQAM a dû négocier des ententes avec les commerçants des rues Sainte-Catherine entre Sainte-Élizabeth et Sanguinet ainsi qu'avec la Ville de Montréal. La vice-rectrice à l'administration et aux finances, Florence Junca-Adenot, explique la nature de ces ententes dont, entre autres, celle avec le propriétaire du 281-Sainte-Catherine. "Une entente est intervenue avec le 281 pour ce qu'on appelle les droits de vue donnant la possibilité à l'UQAM de construire le long du mur mitoyen et empêchant ainsi le

propriétaire d'ouvrir des fenêtres sur la rue Sanguinet. Cette entente qui n'est pas encore terminée, soulignons-le, est de l'ordre de 200 000 \$. Par contre, tout est conditionnel. Si nous obtenons les autorisations requises du ministère (subvention spéciale) et de la Ville de Montréal, nous envisageons même la possibilité de nous porter acquéreur de l'immeuble 281 pour un montant équivalent à l'expropriation." Une entente est également intervenue, nous apprend la vice-rectrice, avec le propriétaire du 251- Sainte-Catherine, sans

Voir à la page 2: Construction

Le recteur devant la Chambre de commerce

"Le travail rémunéré des étudiants devrait être balisé"

Le recteur Claude Corbo s'est dit préoccupé, tout comme le monde de l'éducation en général, par le travail rémunéré des étudiants pendant l'année scolaire. Il propose de baliser le travail en établissant une sorte de code d'éthique.

C'est ce dont il a fait part aux membres de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. "Je ne dis pas qu'il faille abolir le travail à temps partiel mais plus les heures de travail augmentent plus augmente le risque d'échec scolaire. Les employeurs, a-t-il dit, doivent développer des pratiques d'embauche cohérentes avec l'importance que nous accordons

tous aux études." Chiffres à l'appui, le recteur a expliqué de quelle façon le travail peut être néfaste pour les études. "En 1986, 68 % des étudiants travaillent et ils sont de plus en plus jeunes. La moyenne consacrée au travail est de 15 à 16 heures par semaine. Selon une étude réalisée à l'UQAM, a-t-il ajouté, les étudiants qui travaillent consacrent 8 heures de moins aux études par semaine comparativement à ceux qui ne travaillent pas. Cela fait 250 heures de moins par année universitaire, 750 pour un baccalauréat."

Le recteur Corbo n'a pas de

solution miracle à proposer. Il a parlé d'une aide financière accrue et de la collaboration essentielle des parents. "La réussite scolaire de nos enfants, a-t-il insisté, est plus importante que leur capacité de consommer et des bourses en dollars de 1993 coûteront moins cher que des prestations d'assurance-chômage en 2 003. Peut-on imaginer, a-t-il poursuivi, que la Chambre de commerce prenne l'initiative de développer en collaboration avec le milieu scolaire, un code d'éthique sur le travail étudiant."

Le recteur se dit optimiste malgré toutes les difficultés que connaît le



Le recteur Claude Corbo prononçait, il y a quelques jours, une allocution devant les membres de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. "La persistance et la réussite scolaires reposent en grande partie sur la qualité de l'encadrement et du soutien apporté par les établissements d'enseignement aux étudiants."

milieu scolaire. Il a souligné que notre éducation avait beaucoup progressé. En 1961, 7 % des Québécois accédaient à l'université, aujourd'hui c'est près de 38 %. "L'exemple même de l'UQAM, a-t-il confié, nourrit mon optimisme. En

1969, c'était un rêve éparpillé, aujourd'hui, elle commence à être un foyer intellectuel et scientifique majeur... La relève, a-t-il conclu, est dans nos collègues et universités. Nous devons l'aider à lui donner la meilleure formation possible."

Français

Suite de la page 1

erreurs (test du 13 mai 1992) fournie par le MESS, a été effectuée sur un échantillon de 395 copies sélectionnées au hasard. Les textes des cégépiens ont une longueur moyenne de 557,9 mots. Le nombre moyen d'erreurs par copie s'élève à 34 erreurs et l'indice moyen de fréquence représente une erreur tous les 16,4 mots. L'analyse nous révèle que les cégépiens éprouvent des difficultés avec la syntaxe et la ponctuation, un pourcentage d'erreurs de 53,77 %. Ensuite, vient l'orthographe d'usage et grammaticale dont le pourcentage d'erreurs est de 36,10 %. L'erreur la plus fréquente en syntaxe consiste en l'ordre des mots dans la phrase et la construction de la phrase. Pour ce qui est de la ponctua-

tion, la virgule arrive en tête. En ce qui concerne l'orthographe, les erreurs de graphè-



Le doyen adjoint aux études de premier cycle, Robert Couillard. "Il y a un élément nouveau à considérer en 1992 pour le test de français: tous les étudiants de tous les programmes y sont soumis alors qu'auparavant, à l'UQAM, il ne s'adressait qu'aux programmes en éducation."

me sont les plus fréquentes ainsi que les accords du nom de l'adjectif, du pronom et du déterminant.

Le test du MESS constitue donc une épreuve pour bon nombre de nouveaux universitaires. "Ce qui sera intéressant de voir, estime Robert Couillard, c'est la performance de ceux qui ont passé le test de l'UQAM à l'automne 92 ainsi que celui du MESS. Nous avons quelques étudiants dans ce cas. Nous attendons l'étude." Selon le doyen adjoint, malgré les piètres résultats des étudiants, il serait étonnant que l'UQAM change de politique. "Nous allons sûrement maintenir notre position ferme."

L'évaluation des services aux étudiants

Le comité termine son rapport

Le Comité d'évaluation des services aux étudiants terminait en décembre dernier la rédaction de son rapport. Depuis deux ans, le comité a procédé à l'évaluation en profondeur de la qualité, de la diversité et de la pertinence des services offerts aux étudiants dans le but de pouvoir "remédier à leur pauvreté et à l'absence d'un environnement universitaire stimulant". Les services administratifs de production de ces services n'avaient pas fait l'objet d'une telle évaluation depuis 1975.

Les différentes étapes franchies par le comité pour en arriver à certaines conclusions ont été : l'auto-évaluation sectorielle des unités administratives, les rapports de leur directeur, un

sondage auprès des usagers et l'examen des résultats par le comité d'évaluation. Ce dernier a regroupé ses observations en trois catégories: il y a des services socio-économiques pour l'étudiant-citoyen, les services existants sont pauvres et insuffisants, les usagers absents et les partenaires distants. À la lumière de ces observations, le comité a énoncé 23 recommandations qui vont de la structure administrative des services à la vie étudiante à leur financement en passant par une définition de leur mandat. Cet exercice s'inscrit, entre autres, dans le cadre de l'effort de l'Université pour contrer le dramatique phénomène de l'abandon des études universitaires.

Construction

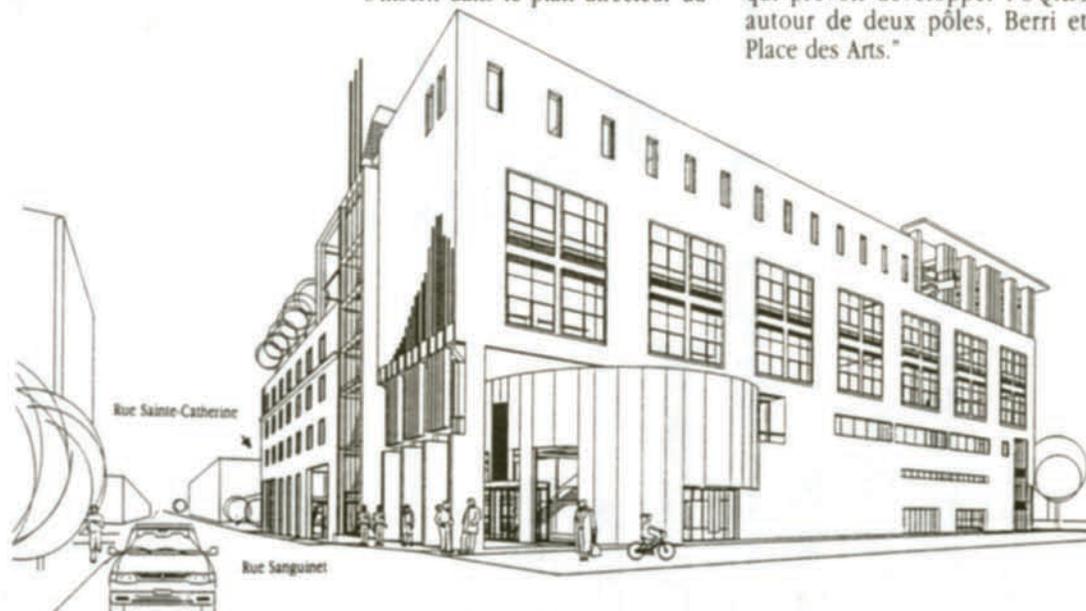
Suite de la page 1

qu'elle soit encore signée. Elle stipule que l'UQAM peut construire le long du mur mitoyen et quatre étages au-dessus de l'immeuble.

Le concept esquissé du pavillon de design réalisé par l'architecte Dan Hanganu a été approuvé récemment par le Conseil d'administration. Il s'agit maintenant de pouvoir le construire à l'endroit prévu. Mais tout ceci, comme on le constate, nécessite des accords avec les propriétaires avoisinants y incluant la Ville de Montréal. "Une entente de principe avec la Ville, déclare madame Adenot, vient d'être conclue pour l'acquisition, cette fois-ci, du stationnement (Boisbriand). Nous n'avons pas beaucoup de possibilités de terrains vacants tout autour du

pôle Berri. Tout ceci, conclut-elle, s'inscrit dans le plan directeur du

VRAF, le Campus de l'an 2 000, qui prévoit développer l'UQAM autour de deux pôles, Berri et Place des Arts."



Concept esquisse du pavillon de design par l'architecte Hanganu. Le pavillon, situé sur Sanguinet et Boisbriand, conduit l'UQAM à construire le long des murs mitoyens du 281 et du 251- Sainte-Catherine. Des ententes sont intervenues avec les deux propriétaires.



Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale A-
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Enquête dans les universités montréalaises

Prévention du sida: il faut s'attaquer aux facteurs psychosociologiques

Malgré la menace du sida, beaucoup d'étudiants maintiennent des comportements sexuels à *risque élevé*. Pourquoi? Sont-ils mal informés? Négligents? Jouent-ils plus ou moins consciemment leur vie? Une enquête sur la question a été menée auprès de la population étudiante des quatre universités montréalaises par des chercheurs du département de sexologie.

Il en ressort que les facteurs psychosociologiques - souvent plus que les préoccupations de santé - ont à voir avec le fait d'adopter ou non des mesures préventives contre l'infection du sida. Ces conclusions rejoignent celles d'autres études canadiennes, note Joseph J. Lévy, l'un des chercheurs impliqués dans l'enquête. Elles démontrent, estime-t-il, que la sexualité ne doit pas être considérée comme une dimension isolée mais faisant partie intégrante d'un style de vie. "Si l'on veut mettre en place des programmes de prévention efficaces, il faut développer une approche globale (*holistique*), moins centrée sur les aspects biomédicaux."

L'enquête s'est déroulée de janvier à mai 1992. Elle a touché 1 475 étudiants des universités McGill et Concordia, UQAM et U de M. Parmi les répondants, âgés pour la plupart entre 17 et 30 ans, on dénombre 55,5 % de femmes, 76,4 % de célibataires, 71,8 % de francophones (langue maternelle). Une majorité étudie au bac à temps complet. Beaucoup ont été élevés dans la foi catholique (75,5 %).

Pour recueillir les informations sur la vie sociale et sexuelle des étudiants, les chercheurs ont opté pour un questionnaire qui fut distribué dans les groupes-cours en accord avec les enseignants concernés. Ce questionnaire, en plus de la dimension *socio-démographique*, portait sur:

- le *vécu sexuel* (orientation et comportements sexuels, âge à la première relation coïtale,



Sur les campus universitaires, les campagnes d'information et de prévention touchant à la santé, sont maintenant fréquentes. On voit ici des étudiants de l'UQAM lors d'une Semaine de la sexualité, tenue sur la "Grande Place".

fréquence d'utilisation du condom, nombre de partenaires, etc.);

- les *connaissances et la perception face au sida* (information sur le virus, probabilité et peur d'en être infecté, appréciation des tests de dépistage, impact sur la vie sociale et sexuelle, etc.);

- la *recherche de sensations fortes* (quête d'excitation, d'aventure, d'expériences; désinhibition, etc.);

- le *contrôle de la santé* (valeurs liées à la santé);

- l'*échelle d'anxiété face à la mort* (corrélation entre l'anxiété de la mort et un comportement à haut risque);

- la *consommation de tabac, d'alcool et de drogues* (fréquence et périodes d'utilisation, l'âge des utilisateurs, etc.)

Principaux facteurs de risque

La quête de sensations fortes, le

manque de contrôle des impulsions sexuelles, l'utilisation de

Dans le cadre du programme de formation en Guinée

L'ACDI accorde maintenant

11 bourses d'études avancées

Un accord de contribution a déjà été signé entre l'UQAM et l'ACDI - accord de plus de 600 mille dollars - afin de permettre à des professeurs de l'École des sciences de la gestion de dispenser un programme de formation et de perfectionnement en gestion à l'Université de Conakry en Guinée. Toujours dans le cadre de ce programme, l'ACDI a proposé à l'UQAM une autre contribution

de 487 340 \$ mais, cette fois-ci, pour l'attribution de 11 bourses d'études avancées en sciences de la gestion, sciences de l'environnement et sciences de l'éducation.

Neuf Guinéens de niveau maîtrise et de niveau doctorat auront la possibilité de poursuivre leurs études à l'UQAM entre 1993 et l'an 2000. Fait intéressant à souligner, en vue de promouvoir la

drogues et l'âge à la première relation sexuelle coïtale, constituent les principaux facteurs psychosociologiques qui entravent l'adoption de comportements sexuels sécuritaires, observent les enquêteurs. "C'est à partir de données de ce type qu'il conviendra de construire un modèle de prévention cohérent," notent-ils. Pour sa part, M. Lévy souligne qu'il reste à approfondir la recherche dans ses aspects plus qualitatifs, affectifs, existentiels et culturels.

L'équipe de recherche était formée, outre de M. Lévy, des professeurs André Dupras et Jean-Marc Samson, de l'UQAM, des assistants de recherche et étudiants uqamiens de sexologie Louis-Robert Frigault et Anne-Marie Larose, du chercheur Paul Cappon de l'Université de Sudbury. Ce dernier est engagé dans une recherche similaire en Ontario, qui permettra éventuellement d'élaborer une étude comparative à l'échelle canadienne.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

Pour sa contribution en matière de relations raciales

Le professeur André Jacob reçoit un autre prix

Le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté du Gouvernement du Canada a décerné un Prix d'excellence en matière de relations raciales au professeur André Jacob, directeur du département de travail social. Monsieur Jacob est l'un des treize Canadiens et le seul Québécois à mériter ce prix en raison de sa contribution particulièrement importante pour la lutte contre le racisme. Également ardent défenseur de la cause des immigrants et des réfugiés, André Jacob avait reçu l'an dernier le prix des droits et libertés de la Commission des droits de la personne du Québec.

Une réception a eu lieu en présence de nombreux représentants des communautés culturelles du Québec, du directeur régional pour le Québec du ministère du Multiculturalisme, Jérôme Lapierre et de l'attachée

du ministre, Linda Neufeld qui lui ont remis le prix. Monsieur Jean Isseri, coordonnateur aux relations interculturelles de la Communauté urbaine de Montréal agissait comme maître de cérémonie. "C'est un encouragement pour continuer, a lancé le lauréat." Convaincu que de tels engagements et de telles réflexions contribuent à transformer la pensée collective, André Jacob a terminé en remerciant le ministre de ce prix d'excellence et les personnes présentes et en leur disant... à l'an prochain.

À cette même occasion, le recteur a remis à monsieur Jacob un bas-relief représentant le transept sud de l'Université.



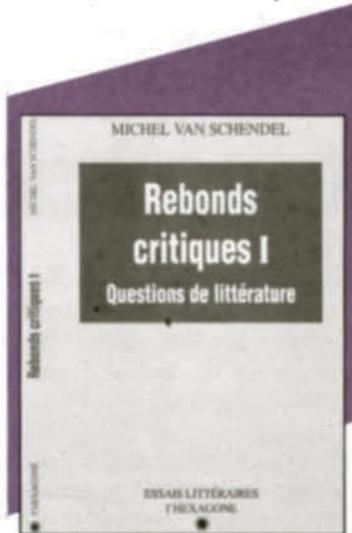
De gauche à droite: Linda Neufeld, attachée du ministre du multiculturalisme et de la Citoyenneté du Canada, le professeur André Jacob, lauréat du prix d'excellence en matière de relations raciales, Jérôme Lapierre, directeur régional pour le Québec du ministère et le recteur Claude Corbo.

TITRE D'ICI

Rebonds critiques I

Le professeur Michel Van Schendel, du département d'études littéraires, vient de publier aux éditions de L'Hexagone le premier d'une série de trois volumes intitulé *Rebonds critiques I* (questions de littérature). La scène d'observation privilégiée de l'auteur, à la fois poète, critique et essayiste, est le domaine littéraire québécois. Mais le lecteur y trouvera également des études sur Yanis Ritsos, Antonin Artaud, Stendhal, Balzac, Butor et autres. Michel Van Schendel rend, en premier lieu, un hommage à André Belleau, dans un écrit intitulé "Portrait intellectuel d'un chercheur". Dans cet ouvrage, de simples chroniques se joignent à des articles savants. "Questions de littérature, certes, mais aussi questions à la

littérature et à son champ habituel d'étude", nous dit le critique.



PUBLICITÉ
Rémi Plourde
987-4043

On prête

Les S.V.E.

Premier cours télévisé de l'UQAM

"Le travail et vos droits" à l'antenne



Le cours télévisé "Le travail et vos droits" en pleine production dans les studios de l'audiovisuel. On aperçoit debout à gauche Me Pierre Laporte, professeur et concepteur de la série.

Depuis le 18 janvier dernier, le cours télévisé "Le travail et vos droits" produit par Me Pierre Laporte, du département des sciences administratives et le service de l'audiovisuel de l'UQAM (sous la responsabilité de Rhéal Sauvé), est en ondes sur Radio-Québec et sur CANAL (vous trouverez ci-bas l'horaire de diffusion). C'est vraiment une première pour l'UQAM que de diffuser un cours sur antenne. Cependant, ce cours ne sera pas crédité à cette session-ci. Michel Robillard, vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante nous confirme, par contre, que la commission des études a approuvé que ce cours puisse être crédité. "On peut maintenant dire à ce moment-ci, précise-t-il, que la série sera mise à l'horaire et créditée dès l'automne 93. Elle vient d'être sanctionnée par des soutiens budgétaires. On s'est assuré auparavant que tout était conforme à ce qu'on s'attend d'un cours, c'est-à-dire, l'encadrement pédagogique, le suivi pédagogique par le professeur, les documents pédagogiques, etc. Ce cours, poursuit-il, servira un peu comme d'une expérience pilote à l'UQAM. Le budget pour l'instant s'étale sur un an. On vise une clientèle de 600 étudiants pour que ce soit profitable."

Convention collective, normes du travail, contrat individuel...

Le cours comporte treize émissions d'une heure ainsi que huit émissions d'appoint d'une demi-heure. "Le travail et vos droits", souligne Me Laporte, couvre l'ensemble de la matière du cours ADM-1620, (Administration des lois du travail) ainsi que le cours JUR-1033 de la banque de cours du module de sciences juridiques. Nous avons voulu, avec le réalisateur de la série Jacques Archambault, créer du rythme et des pauses tout en assurant avec rigueur le contenu pédagogique. Par exemple, on y trouve des simulations d'événements, des questions-défi, tout ça dans le décor intimiste d'un loft avec la complicité de la comédienne Sylvie Moreau." Pour les entrevues, le professeur Laporte a fait appel à une soixantaine de spécialistes dans le domaine: ministres, ex-ministres, agents d'accréditation, arbitres de griefs, représentants syndicaux, procureurs... qui nous livrent à tour de rôle une multitude de points de vue.

"Une série de treize documents pédagogiques, note Me Laporte, accompagne le cours. La lecture de chaque document est essentielle à la compréhension de la matière visionnée. Les émissions d'appoint, quant à elles,

expliquent les organismes mis en cause dans les relations de travail." On pense à la Commission des normes du travail, au Barreau du Québec, au Conseil des services essentiels, au ministère de la Justice, au ministère du Travail du Québec, qui pour l'occasion, sont également les principaux commanditaires de la série.

Ont participé également à la réalisation de cette série: à la scénographie et à l'infographie, Carole Kearney du service de l'audiovisuel; à la recherche et à l'assistance à la réalisation, Renée-Claude Tremblay. Le décanat des études de premier cycle, par le biais du fonds de développement pédagogique, y a aussi contribué financièrement. Par ailleurs, la professeure Carole Jobin, du département des sciences juridiques, assure la chronique sur l'histoire du travail.

Horaire de diffusion:

Cours de 60 minutes suivi de l'émission d'appoint de 30 minutes du 18 janvier 1993 au 18 avril 1993 sur CANAL, câble 23 (UHF 29).

mardi	15 h
mercredi	9 h 30
jeudi	22 h 30
samedi	17 h 30

À Radio-Québec, le cours de 60 minutes se tiendra le dimanche à 11 h et l'émission d'appoint, le mercredi à 14 h.

Fondation de l'UQAM

Campagne auprès des chargés de cours: une nouveauté!

La campagne annuelle de la Fondation de l'UQAM auprès, entre autres, des diplômés et des entreprises, bat son plein. Mais depuis à peine trois semaines, la Fondation a décidé de se lancer dans une campagne auprès des chargés de cours de l'UQAM.

annuelle, nous avons récolté en cinq soirs, 23 155 \$ sur trois ans auprès de 109 chargés de cours. C'est très encourageant." Si la tendance se maintient, déclare en blaguant monsieur Berthiaume, nous pourrions annoncer la victoire... de notre campagne."

"C'est tout nouveau, nous affirme le directeur Guy Berthiaume. C'est à la suggestion de l'ex-présidente du syndicat des chargés de cours (SCCUQ), Marie-Claire Chouinard, que cette décision a été prise." Une lettre signée par l'animateur Jean-François Lépine, diplômé de l'UQAM, a été envoyée à quelque 720 chargés de cours qui enseignent à l'UQAM de façon récurrente depuis 5 ans. "Notre objectif est de 35 000 \$, réparti sur trois ans, souligne monsieur Berthiaume. Un téléphone d'un étudiant de l'UQAM suit la réception de la lettre." "Jusqu'à maintenant, nous apprend Paul Clément, responsable de la campagne

À l'heure actuelle, la campagne annuelle se déroule plutôt bien malgré le climat économique que l'on connaît. La Fondation a pu recueillir 220 300 \$ de 93 entreprises, l'objectif est fixé à 375 000 \$. "Le montant des dons, précise le directeur, ne change pas mais, par contre, nous faisons appel à plus de PME qu'auparavant." Quant à la sollicitation auprès des diplômés, elle a permis d'amasser 146 742 \$ provenant de 1 113 diplômés. La campagne annuelle prend fin le 31 mai prochain.

YVES PAPILLON
Avocat



Vraiment
près du
campus

- pratique générale
- droit de la famille

Tél.: 844-8804

315, est René-Lévesque, bur. 201 (coin Sanguinet)



LA ROUTE
DU BEAUJOLAIS
COMMENCE AU
RESTAURANT...

• Le bouchon •
LYONNAIS

QUAND IL FAUT PLUS
QUE LA QUALITÉ

TABLE D'HÔTE
menu à la carte
midi et soir

1595, rue St-Denis
Tél.: 842-1502

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au vendredi
11 h 30 à 14 h 00

Jeudi au samedi
17 h 30 à 21 h 00



• la brioche •
LYONNAISE

Chercheur associé au département de philosophie

"La logique est une entreprise très solitaire"

— Hugues Leblanc

Comme nous l'avons publié récemment dans le Journal L'UQAM, le département de philosophie s'est adjoint, depuis septembre dernier, un nouveau collègue, mais non le moindre, en la personne d'Hugues Leblanc, éminent logicien. Nous l'avons rencontré, histoire de savoir ce que c'est d'être un logicien et en quoi pour le département, sa venue est si précieuse.

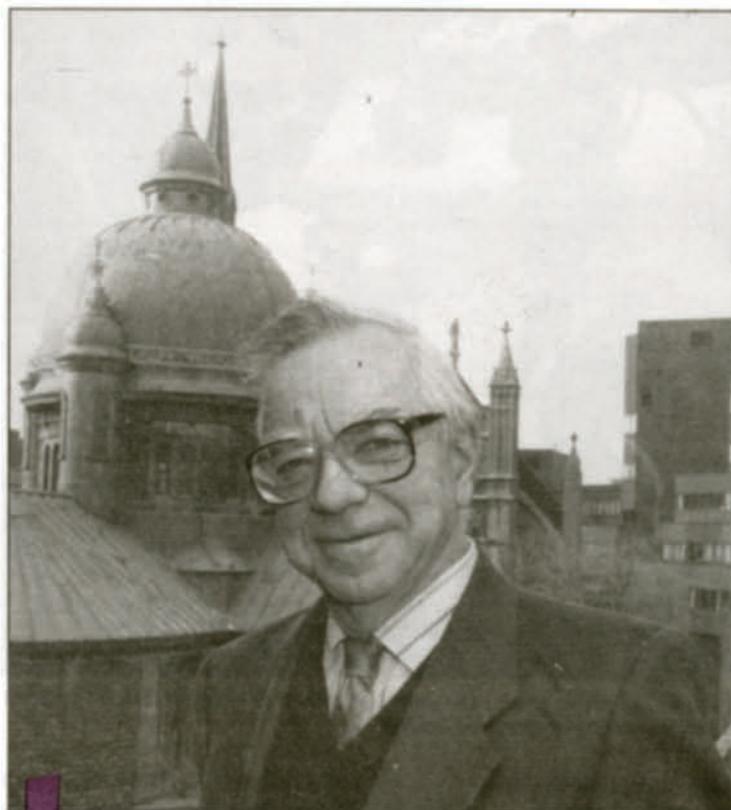
Une carrière aux États-Unis

Hugues Leblanc a mené essentiellement sa carrière aux États-Unis où il est parti en 1946 après avoir terminé une maîtrise à l'Université de Montréal. Pourquoi donc avoir quitté Montréal? "À l'époque, dit-il, l'enseignement était dans les mains du clergé et comme j'avais mauvaise tête, on ne pouvait m'assurer d'un poste comme professeur. C'est alors qu'on me suggéra d'aller poursuivre mes études aux États-Unis. Je m'intéressais déjà beaucoup à la logique. Je suis donc entré à l'Université Harvard et, en 1948, j'ai obtenu mon doctorat sous la direction de Quine, un très grand philosophe à qui je dois beaucoup et qui m'a fait ce que je suis." Par la suite, Hugues Leblanc décide de rester aux États-Unis bien que les offres prirent quelque temps à venir. C'est ainsi qu'il a enseigné au

Bryn Mawr College ainsi qu'à l'Université Temple de Philadelphie de laquelle il prit sa retraite, il y a quelques mois. "J'ai enseigné pendant 44 ans," confie-t-il, sans soupçon de lassitude dans la voix. Par contre, il dit "avoir assez donné" pour qu'ici, à l'UQAM, il se retrouve comme chercheur associé et non comme professeur. "Mais, ajoute-t-il, je suis tout à fait disponible pour guider les étudiants des études avancées."

Créateur de la logique libre

Les travaux de Monsieur Leblanc sont très connus et reconnus. Sa contribution à la philosophie analytique de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle est des plus importantes. Ceux qui suivent des cours en logique connaissent bien le manuel *Deductive Logic* qui est utilisé abondamment au Québec. -Une bonne nouvelle. Ce manuel devrait être bientôt traduit en français par des membres du département.- Le logicien Hugues Leblanc est en fait le créateur de la logique dite libre et de la sémantique substitutionnelle appelée "truth-value semantics". Il a produit également de nombreux essais sur la théorie des probabilités. "La logique libre permet des mots et des concepts qui ne désignent rien, c'est-à-dire non-référentiels. Par exemple,



Monsieur Hugues Leblanc, philosophe et logicien, chercheur associé au département de philosophie. Il est, entre autres, l'auteur du fameux volume "Deductive Logic".

l'homme idéal et Santa Claus sont des expressions qui ne font référence à rien. La logique précédente présumait, quant à elle, que tout mot avait un référent. Un autre exemple: on ne peut diviser un nombre par

"0". "0" est un terme mathématique qui, lui aussi, ne désigne rien. Cette recherche, souligne-t-il, s'est avérée, par la suite, fort utile en logique informatique. On s'est rendu compte qu'on avait besoin de termes comme

ceux-là." Monsieur Leblanc s'intéresse également à l'interprétation des quantificateurs comme "tous", "quelques", "pour tout". Il tente, entre autres, de déterminer sous quelles conditions on dirait un énoncé général. À titre d'exemple: prenons un quantificateur universel tel que "tous". Si on dit: "tous les évangélistes étaient des mâles" et "tous les disciples du Christ étaient des hommes". Comment comprendre l'interprétation? Pour ce faire, on lui substitue l'énumération des individus; dans le premier cas, ils sont quatre et dans le deuxième, douze. Voilà en bref ce qu'est l'interprétation substitutionnelle.

Un schisme dans la philosophie contemporaine

Depuis son arrivée à Montréal, rendue possible grâce à Serge Robert et à Robert Nadeau, du département de philosophie, il avoue être très sollicité par les autres universités pour y prononcer des conférences. "Ma venue au Québec, note-t-il, me permet aussi de rencontrer plusieurs philosophes français avec lesquels j'ai correspondu pendant plusieurs années mais que je n'avais jamais eu la chance de rencontrer." Monsieur Leblanc précise également qu'il a un très bon collaborateur avec lequel il travaille depuis 1984, Peter Roeper, un Australien.

Somme toute, il se dit très heureux, de se retrouver dans une université où les deux philosophies, à savoir l'analytique, d'allégeance anglo-saxonne et la continentale plutôt française et allemande, font bon ménage. "Il y a un schisme dans la philosophie contemporaine. Il existe certaines universités où ces deux sens de la philosophie provoquent de sérieux conflits, où c'est carrément la guerre."

Hugues Leblanc prépare actuellement son douzième volume. Il a fait une demande de subvention personnelle auprès du CRSH. "La logique, déclare-t-il, en terminant, est une entreprise très solitaire".

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 93, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la

Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi 93

La rue Saint-Laurent: un trésor national menacé



De vieux habitués du Monument-National: les Morenoff, dans un mouvement de "danse apache", 1928-1929. Le couple Morenoff, dont l'un des conjoints, Maurice, vient de mourir, ont été des pionniers en danse moderne (formes sud-américaines, de jazz, etc.).

"Je suis très attaché à la rue Saint-Laurent. Mon grand-père y avait son studio de photographie, un peu au sud de Sainte-Catherine, à côté du cinéma **Crystal Palace**." Dans sa jeunesse, mon père gagnait sa vie sur la *Main* comme pianiste de jazz. Cette rue exceptionnelle est la plus vieille artère montréalaise développée vers le nord à partir des anciennes fortifications.** André-G. Bourassa, professeur de théâtre, a effectué une recherche de plusieurs années sur la *Main* avec son collègue chargé de cours Jean-Marc Larrue. Elle est rendue publique ces jours-ci.

Publiée chez VLB éditeur, *Les nuits de la "Main" - Cent ans de spectacle sur le boulevard Saint-Laurent, de 1891 à 1991*, met en lumière, illustrations à l'appui, l'immense richesse socio-culturelle de la *Main*: "Rue du perpétuel renouveau où s'entrechoquent et se fondent les cultures et les esthétiques. C'est là qu'est né le cinéma au Québec et au Canada, que le burlesque a pris son essor - comme le jazz -, que la réalité québécoise s'est imposée sur la scène théâtrale (avec Fridolin), qu'a été construit, en 1890, le **Monument-National** de l'Association Saint-Jean-Baptiste, que le théâtre yiddish du Québec a atteint son apogée. C'est aussi là qu'a triomphé le concept du cabaret québécois..."**

Mais la *Main*, souligne André Bourassa, n'a pas que des qualités. "Elle a longtemps préféré le strip-tease à la danse moderne. La pègre y est apparue dès l'époque de la prohibition. On se souviendra de l'opération d'assainissement des mœurs lancée, après la deuxième guerre, par le maire Jean Drapeau et Pax Plante contre le secteur du *Red Light* (Lower Main). Mais à quel prix! La rue Saint-Laurent a été durement frappée: des dizaines de bâtiments détruits, des foyers déplacés, le quartier chinois *malmené*. La "Lower Main" exhibe encore de nombreux terrains de stationnement et des bâtiments modernes où s'élevaient il n'y a pas si longtemps, une boîte de jazz, une scène burlesque, un *scope*..."

Devant la spéculation foncière, il est urgent d'intervenir, croient MM Bourassa et Larrue, pour empêcher que la *Main* - cette partie de l'ancien quartier Saint-Laurent - soit défigurée à jamais. Leur étude, dans un certain sens, cherche à sensibiliser les autorités gouvernementales, afin de les amener à reconnaître le caractère patrimonial "de cette rue unique avec ses odeurs et ses couleurs, sa fébrilité continuelle et sa population cosmopolite... et avec sa dimension magique, un peu mystérieuse".

Sauver la *Main*, c'est beaucoup espérer! Mais les auteurs perçoivent des signes encourageants. En 1990, notent-ils, l'École nationale de théâtre - qui occupe le Monument-National - obtenait des fonds privés et des subventions des trois paliers de gouvernement pour restaurer ce bâtiment presque centenaire. Par ailleurs, des mécènes ont récemment consenti des investissements pour la réfection du Métropolis, du New Orleans, du Cinéma Parallèle et du Cinéma Festival.

"Bien sûr, dit Bourassa, le passé est révolu, les navires du port ne déversent plus leur cargaison humaine sur la *Main* (vagues successives d'immigrants), la vie culturelle, économique et sociale a changé. Mais, c'est en misant sur le passé qu'on peut regarder l'avenir. En cette fin de siècle, le postmoderne déferle rue Saint-Laurent et accélère sa convalescence..." La *Main* va-t-elle redevenir l'un des grands centres de créations, de loisirs et de spectacles du pays? MM Bourassa et Larrue le croient, à condition qu'au désir des Montréalais et des Québécois, s'ajoute une volonté gouvernementale affirmée.



André-G. Bourassa: "L'inauguration du Monument-National fut l'événement marquant des années 1890 sur la *Main*. Il n'avait rien d'un fait isolé, mais s'inscrivait dans un vaste projet de mobilisation nationale qui tentait de freiner l'expansion des anglophones (l'envabisseur de l'Ouest) sur le boulevard Saint-Laurent. Le projet, on le sait, ne se concrétisa pas..."

* Le service des archives de l'UQAM a acquis le fonds Samuel et Émile Bourassa respectivement grand-père et oncle du professeur André-G. Bourassa.

** Dès 1825, la rue Saint-Laurent était le plus important axe nord-sud de l'île et regroupait quantité d'établissements d'affaires qui s'y étaient installés entre la rivière Saint-Martin et l'actuelle rue Sherbrooke. L'incendie de 1852, qui ravagea une partie de Montréal, provoqua un déplacement de la bourgeoisie de l'ancienne Ville-Marie vers le nord de la *Main*. Historiquement, les anglophones s'établirent à l'ouest (dans la région du "Golden Mile") et les francophones à l'est (dans le quartier latin).

*** La recherche de MM Bourassa et Larrue aborde le milieu du spectacle dans un contexte élargi. Ils ont notamment tenté de déterminer comment, à travers les années, la *Main* s'était adaptée à la conjoncture morale, économique, démographique, et à l'évolution du marché du spectacle...



Métamorphoses de la Main

À 90 ans de distance, une vue de la rue Saint-Laurent à l'angle de Sainte-Catherine. Les belles maisons Fogarty et Dufort, qui faisaient le coin sud-est de la rue, ont été remplacées par des bâtisses commerciales typiques bélas des récentes décennies.



Au registrariat

L'incontournable statisticien

Quand il s'agit d'obtenir des données statistiques concernant la population étudiante, le plus simple et le plus rapide serait de s'adresser au statisticien Richard Calestagne*, au service du registrariat. Toutefois il est souvent débordé. "Je ne peux pas répondre à tous, mais on peut toujours tenter sa chance, dit-il."

Beaucoup à l'UQAM - même à l'extérieur - consultent les relevés statistiques du registrariat. Les instances de programmation en ont fréquemment besoin; la direction de l'Université également, de même que certains cadres, enseignants ou étudiants. Des exemples ? Dernièrement, le recteur Claude Corbo s'enquerrait auprès de M. Calestagne de



Richard Calestagne, statisticien au service du registrariat.

données spécifiques concernant un groupe d'étudiants. Son but ? Étayer l'allocution qu'il allait présenter devant la Chambre de Commerce de données chiffrées sûres et récentes. Toutes les demandes qui parviennent jusqu'au statisticien ne sont pas du même ordre. "L'autre jour, quelqu'un voulait savoir combien de femmes, âgées entre 20 et 25 ans, détenant un DEC de l'Ontario, étaient inscrites à temps partiel à l'UQAM dans des programmes de certificat en arts... Allez donc répondre rapidement à cela !"

En poste depuis douze ans, Richard Calestagne travaille toujours avec les mêmes outils d'information. "Pour accélérer le processus de compilation et de mise en forme des statistiques étudiantes et, par là, répondre rondement à la clientèle, il faudrait un équipement plus souple, plus sophistiqué." Avec flegme, il souligne qu'en temps de restrictions budgétaires, ce n'est pas une priorité. "Les choses se font tout de même. Outre le quotidien (stats sans cesse mises à jour), je produis chaque année le *Recueil des statistiques d'inscription*, qui contient une série de tableaux portant sur le nombre d'étudiants selon le statut, le sexe et le régime d'études; par module, famille et cycle - pour l'ensemble de l'Université. Je réalise aussi un

document annuel portant sur les admissions."

Prévision des clientèles

Une autre part du travail de Richard Calestagne consiste en la *prévision de clientèles*. Cet exercice "de projections mathématiques" sert à prévoir, un an à l'avance, le volume d'étudiants-cours pour tel ou tel programme d'études. Habituellement, ces prévisions sont justes; la marge d'erreur ne dépasse pas 5 %.

Pour qui sont ces prévisions ? "Les modules, les départements et la gestion des ressources, surtout, s'en servent. Principalement pour établir les commandes de cours et... justifier les effectifs d'enseignants. Autrement dit, les *prévisions de clientèles* sont une des données de négociation entre les instances de programmation et la gestion des ressources."

Statistiques d'hiver 1993

Cet hiver, la population étudiante atteint les 40 615 inscrits (voir tableau ci-joint). Qu'avait prévu Richard Calestagne ? "Quelque chose comme 39 696, se rappelle-t-il". Donc une projection *raisonnable* selon les critères du métier.

Quelques détails à signaler dans les présentes inscriptions ? "Du côté des sciences, peut-être, où la clientèle continue d'augmenter

(12 % par rapport à l'hiver dernier), notamment dans le bac en maths, les deux bacs d'enseignement - maths et sciences- et dans le certificat en télécommunications. Et, il y a la population féminine qui est un peu à la baisse. Elle a déjà dépassé le 60 %; elle est maintenant de 58,9 %".

* Administrativement, le terme de statisticien n'est pas utilisé, M. Richard Calestagne porte officiellement le titre d'agent de recherche et de planification.

Population étudiante de l'UQAM

	Hiver 1993	Hiver 1992	% var. de l'hiver 92 à 93
Arts	2 590	2 498	3,7 %
Éducation	6 257	5 822	7,5 %
Lettres et communication	4 308	3 958	8,8 %
Sciences	3 903	3 485	12,0 %
Sciences de la gestion	11 640	12 084	-3,7 %
Sciences humaines	5 328	5 004	6,5 %
Étudiants libres et propédeutique	2 686	2 644	1,6 %
Total du 1er cycle	36 712	35 495	3,4 %
Deuxième cycle	3 043	2 984	2,0 %
Troisième cycle	742	663	12,0 %
Auditeurs et bachotage	118	51	—
GRAND TOTAL	40 615	39 193	3,6 %

Les statistiques datent du 4 février 93.

Conférence internationale sur la chimie organique Les organisateurs remettent 50 000 \$ à la Fondation

Le Dr Robert N. Young, président de la 9^{ième} conférence internationale sur la synthèse

organique (CISO-92), conférence qui s'est tenue à l'UQAM, l'été dernier, a signé un protocole



La Fondation reçoit 50 000 \$ de CISO-92. De gauche à droite: Dr Yvon Pépin, professeur au département de chimie, Guy Bertbiaume, directeur de la Fondation, Dr Sandu Goldstein, directeur de l'administration de la recherche et de la planification du Centre de recherche thérapeutique Merck Frosst, Dr Robert N. Young, directeur général du secteur chimie médicinale du Centre de recherche thérapeutique Merck Frosst.

d'entente avec la Fondation pour la création d'un fonds capitalisé en chimie organique. Le montant initial de 50 000 \$, surplus réalisé à l'occasion du CISO-92, servira à l'attribution de bourses d'études et à la venue de conférenciers, spécialistes de la chimie organique. Ce fonds pourra tout autant bénéficier de la générosité des professeurs et du personnel oeuvrant au département de chimie, dans le cadre d'une entente signée avec la Fondation.

La répartition des revenus du Fonds CISO-92 se fera ainsi: 80 % iront aux étudiants des cycles avancés ainsi qu'à ceux du premier cycle effectuant un stage d'été au département de chimie, le reste sera destiné à inviter des conférenciers de marque.

Olivieri

LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE

**ARTS • LETTRES
SCIENCES HUMAINES**

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE 10% AVEC CARTE FIDÉLITÉ

5200, rue Gatineau ☺ Côte-des-Neiges
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

Inauguration de l'Agora de la danse

"Quand la danse fait loi"

L'idée de l'Agora de la danse est née il y a maintenant six ans, nous rappelle la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Florence Junca-Adenot. "Aujourd'hui, dit-elle, soit le 5 février 93, nous fêtons la réussite du concept". Rien de moins qu'une soirée de gala pour ce "supermariage", expression de madame Adenot, entre le milieu professionnel et le département de danse de l'UQAM. De nombreux invités étaient conviés à cette inauguration officielle: Gilles Turcotte, président de l'Agora, Louis Bernard, vice-président de la Banque Laurentienne, principal commanditaire de l'Agora, Gilles Lefebvre, président du Conseil des arts de la

CUM, le maire Jean Doré, des représentants des ministères des Communications et de la Culture et la vice-rectrice.

Animé par le danseur et professeur Paul-André Fortier et Aline Gélinas, ce gala bénéfique en offrait plein la vue aux spectateurs et amateurs présents. L'heure était vraiment à la danse! Au programme, Montréal Danse, O Vertigo, Le Carré des Lombes, Louise Bédard Danse, Danse Cité et les Grands Ballets Canadiens. Seul lieu culturel montréalais entièrement voué à la danse contemporaine, c'était l'occasion, une fois de plus, depuis son ouverture, d'en faire la preuve et d'en être témoin.



Ouverte il y a deux ans, l'Agora de la danse a mérité le prix Orange 1991 de la Société de sauvegarde du patrimoine de Montréal. On inaugurerait officiellement ce lieu unique il y a quelques jours.

Étudiants en design récompensés

Le registraire, M. Ygal Leib, a réuni pour une fête d'estime, un groupe d'étudiants en design dont les oeuvres ont illustré, les récentes pages couverture des publications de son service. Un prix en argent ("nominal" souligne le registraire), a été remis aux jeunes designers. Ce

projet conjoint design-registrariat est piloté par Frédéric Metz, professeur en design graphique et directeur du "Centre de design" de l'Université. On reconnaît, de gauche à droite, Anouk Pérusse-Bell (design graphique), M. Ygal Leib, registraire, Josée Courtemanche

(design graphique), Marc-Antoine Le Beau (design de l'environnement), Jean-Manuel Costella (design graphique). N'apparaissent pas sur la photo Carol Laufer, Jeffrey Erickson et Denis Duval, tous trois de design graphique.



Retombées pour le département de danse

L'Agora de la danse, basé sur un concept de partenariat, est un lieu unique de conception, de diffusion, d'éducation et de promotion. "Jusqu'à maintenant, déclare madame Adenot, nous avons un taux d'occupation de 95%. Mais ce n'est pas tout, ce lieu a des retombées extraordinaires pour notre département de danse, parlez-en à Martine

Époque, la directrice du département qui est, avec moi, à l'origine du concept." L'Agora, confirme madame Époque, nous apporte un rayonnement et une stimulation incroyables. De façon régulière, ceux qui viennent s'y produire passent par le département. C'est une occasion exceptionnelle de formation et d'interaction pour nos étudiants et, ajoute-t-elle, nos locaux sont tellement fonctionnels, que ça

nous permet à l'occasion de dépanner des professionnels, comme par exemple au moment du FIND (Festival international de nouvelle danse). Quant aux étrangers, ils n'ont jamais rien vu de tel. Ils n'en reviennent pas." Le département de danse offrira dès la session prochaine une maîtrise en danse. De quoi accroître le dynamisme et le rayonnement du département!



GUÉRIN universitaire

Nous sommes à la recherche d'auteurs et d'auteures, de professeurs, de professeures, de chargés ou de chargées de cours, de co-auteurs et de co-auteures, ou de suggestions de traduction de manuels pour les sciences de l'administration, comptabilité, tourisme et urbanisme.

Cette invitation s'adresse aussi à tous et à toutes les professeurs et professeures, aux chargés et aux chargées de cours de la famille des arts, formation de maîtres, sciences, lettres et communications.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec:

*Gaëtan Dufour
vice-président*

Guérin, éditeur ltée

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2

Téléphone: (514) 842-3481 Télécopieur: (514) 842-4923

Le service aux collectivités

Comment démocratiser l'accès au savoir universitaire

"Le service aux collectivités existe dans le seul but de permettre à des clientèles qui n'ont pas accès à l'Université et qui ne l'auront probablement jamais de bénéficier des différentes ressources qu'elle possède en ses murs. Nous mettons les gens en contact et nous supportons leurs efforts dans la mesure du possible."

Michel Lizée, coordonnateur et responsable intérimaire du service aux collectivités jusqu'en janvier 92, explique ainsi le rôle de ce service de l'UQAM souvent méconnu de la population même de l'Université. "Nous ne sommes pas assez connus. On nous traite souvent comme un service à part des autres. Pourtant, les professeurs et les étudiants qui font de la recherche et donnent de la formation aux groupes qui en font la demande travaillent pour l'Université, non pour notre service." Même si la formation est en principe gratuite, l'Université y trouve son compte. C'est en répondant à certaines demandes précises que les professeurs et étudiants tombent sur des sujets en or qui apporteront une expertise d'avant-garde à l'Université.

"Pour que les groupes externes soient au courant des services que leur offre l'Université, raconte Monsieur Lizée, on compte sur les différents réseaux existants, comme les syndicats par exemple." L'UQAM a d'ailleurs signé trois protocoles d'entente qui lui permettent d'être au fait des besoins du milieu. Ce sont les protocoles UQAM/CSN-FTQ (signé en 1976), UQAM/Relais-femmes (signé en 1982) et UQAM/CEQ (signé en 1990). "Quant aux groupes populaires qui sont en général très éparpillés, poursuit Michel Lizée, ça fonctionne plutôt par du bouche à oreilles. On les rejoint difficilement." C'est pour pallier cette lacune qu'un comité ad hoc du Comité des services aux collectivités a été formé. On veut réfléchir sur les moyens d'améliorer l'accès de ces clientèles aux activités de formation, de recherche et de consultation. "D'ailleurs, même en comptant les activités de formation et de recherche organisées à la demande des syndicats, le taux de réponse positive n'est pas assez élevé. On répond à une demande sur trois, regrette Monsieur Lizée. Parfois, on voudrait bien embarquer dans certains projets,

mais on ne trouve pas les ressources qu'il faudrait. Les professeurs et étudiants ne sont pas nécessairement disponibles quand on en a besoin."

Des chiffres impressionnants

En lisant le rapport annuel 1991-92 du Comité des services aux collectivités, soumis en novembre dernier à la Commission des études, on apprend qu'il a répondu aux demandes d'une centaine d'organismes qui ont mobilisé 71 professeurs, 15 étudiants et 14 personnes de divers services et ce, à plus d'une reprise.

Le service a organisé 75 activités de formation sollicitant 12 professeurs pour qui on a obtenu 16 dégrèvements d'enseignement. 2 865 personnes ont participé à ces cours pendant 1 321 heures. Du côté de la recherche, c'est 23 nouveaux projets, 163 625 \$ en subventions diverses provenant à 40 % des organismes demandeurs et à 36 % du Programme d'aide financière à la recherche et à la création (PAFACC) que le service aux collectivités a géré. Finalement, deux séries télévisées et un vidéo ont été produits, totalisant 12 heures 30.



Quelques animatrices en alphabétisation rassemblées lors du programme de perfectionnement tenu pendant l'hiver 1992 à Chicoutimi par le service aux collectivités de l'UQAM et à la demande du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.

De nouveaux défis

La rétrospective de l'année 1991-92 a révélé la nécessité d'explorer de nouvelles sources de financement externes pour permettre d'approfondir les problématiques de recherche. Il faudra aussi développer des contacts plus étroits avec le corps professoral et augmenter la visibilité des travaux du service aux collectivités tant à l'intérieur de l'Univer-

sité qu'à l'extérieur. Enfin, deux axes seront privilégiés en 1993 : l'environnement et la problématique interethnique. De gros défis en perspective...

Tout un monde à suivre : cinquième édition

La série télévisée *Tout un monde à suivre* a repris l'antenne de Radio-Québec et du canal de télé-enseignement pour une cinquième saison le 18 janvier dernier. La série de 13 émissions a pour thème principal cette année "La réussite scolaire, c'est possible!", sujet toujours d'actualité, il va sans dire.

Alors que les médias d'information parlent de décrochage et de rendement médiocre des étudiants québécois, les responsables de la série ont tenté d'aller au fond des choses par le biais de reportages sur le terrain et de discussions menées en studio avec des spécialistes de l'éducation. "90 % des émissions sont tournées sur le terrain, explique Michel Pichette du service aux collectivités de l'UQAM, co-producteur de la série avec le service audiovisuel et la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ). On y voit de vrais enseignants dans de vraies classes, de vrais étudiants avec

de vrais problèmes. Le Plan Pagé, l'école et les parents, la violence à l'école et la problématique des cégeps sont des exemples des sujets abordés. La série représente pour les étudiants en éducation une source très précieuse de cas pratiques."

Cette année, une nouveauté : c'est Jacques Keable, animateur de radio et journaliste de renom, qui a réalisé les entrevues en reportage, fait les recherches et qui anime les échanges en studio. Michel Pichette jouait ce rôle depuis deux ans. Il a maintenant passé le flambeau. "On a aussi quelque peu modifié la formule, raconte Monsieur Pichette. Le reportage de chaque émission est divisé en deux parties par l'échange en studio, ce qui rend le tout plus dynamique. On a aussi changé la musique et travaillé notre technique au niveau du montage."

L'Université assure la production et la réalisation des reportages



Monsieur Jacques Keable, journaliste de renom et nouvel animateur de la série télévisée "Tout un monde à suivre".

(Claude Beaulieu, service de l'audiovisuel) et la CEQ s'occupe de la partie studio (Pierre Gréco). Celle-ci est d'ailleurs tournée dans les locaux du syndicat. Le ministère de l'Éducation du Québec a pour sa part injecté 25 000 \$ dans la série depuis 2 ans. "Il y a un grand besoin d'information dans le milieu de l'éducation et il n'existe aucune

autre émission sur ce sujet, s'exclame Michel Pichette. Le personnel de l'enseignement des niveaux pré-scolaire, primaire, secondaire, collégial et de l'éducation aux adultes y trouve ce qu'il cherche puisque la série ne parle pas seulement de ce qui se passe en classe mais s'occupe aussi de tout le contexte qui entoure les étudiants et les intervenants."

D'après un sondage *Omnibus* commandé par la CEQ l'an

dernier, *Tout un monde à suivre* rejoint 25 % du corps enseignant au Québec. Il reste neuf émissions de trente minutes à voir. Elles sont diffusées à Radio-Québec tous les samedis à midi et sur le canal de télé-enseignement le lundi à 8h30, le jeudi à 19h et le samedi à 13h. Ceux qui désirent visionner les anciennes émissions peuvent se les procurer à la bibliothèque de la bibliothèque centrale. La présente série y sera vers la mi-mars.

Les prochaines émissions

- L'aide aux devoirs	15, 18 et 20 février
- Le titulariat	22, 25 et 27 février
- Travailler et étudier en même temps	1er, 4 et 6 mars
- La violence à l'école	8, 11 et 13 mars
- Le racisme à l'école	15, 18 et 20 mars
- La prévention au pré-scolaire et à l'élémentaire	22, 25 et 27 mars
- Les cégeps	29 mars, 1er et 3 avril
- L'école rebelle	5, 8 et 10 avril
- Le goût de l'école	12, 15 et 17 avril

Une période d'inscriptions fructueuse au service des sports

"On est très satisfaits du nombre d'inscriptions reçues pour la session hiver 93. 962 personnes ont opté pour les activités dirigées et "de ligue" et environ 1 100 autres ont tout simplement acheté une carte de membre pour accéder aux activités récréatives libres. Nous avons en tout, depuis septembre, 4 028 membres. Les installations sont saturées."

C'est avec une mine réjouie qu'Alain Giasson, animateur au service des sports, parle de la participation sportive de la population uqamienne. Il faut dire que la situation précaire de ce service de l'UQAM réduit l'accessibilité des étudiants aux installations sportives. La possibilité de non-renouvellement du bail de l'UQAM dans l'édifice de l'École de technologie supérieure (ÉTS) a de plus suscité certains changements, notamment au niveau de la vente de la carte de membre disponible habituellement pour une, deux ou trois sessions



Les sports de ligue sont de plus en plus populaires à l'UQAM. Ici, du water polo en tubes.

universitaires. "Nous n'avons pas pu vendre de carte couvrant trois sessions parce qu'on pensait déménager. On a su à la dernière minute qu'on serait encore au même endroit jusqu'en 1994, raconte Monsieur Giasson."

Cette situation risque de changer si le ministère de l'Enseignement supérieur et de la science (MESS)

accepte de subventionner le projet d'un nouveau complexe sportif situé au coin des rues Sanguinet et René-Lévesque que l'UQAM lui a soumis dernièrement. Les deux gymnases triples, la palestres, la salle de musculation, la salle de danse, le dojo et la piscine de 25 mètres, le tout totalisant 5 000 mètres carrés nets, combleraient certes un

besoin qui n'a jamais été comblé. "Il y a un problème de distance à l'UQAM entre les pavillons principaux et les installations sportives, explique Alain Giasson. Si le projet se réalise, on sera en plein coeur du centre-ville donc beaucoup plus accessible. 5 000 mètres carrés, ce n'est pas le Pérou mais il reste difficile de trouver de plus grands espaces à proximité du campus."

En attendant, les 4 000 et quelques membres du service des sports occupent toujours les mêmes locaux et participent de plus en plus aux tournois et aux activités en ligue. "Ce sont les activités les plus populaires, révèle Monsieur Giasson. Le volleyball et le basketball font particulièrement fureur. Les cours de conditionnement physique marchent aussi très bien. Pour ce qui est des sports dits "libres", le badminton vient en première place."

Des tournois à venir

La classique des sucres, le tournoi de volleyball annuel, se tiendra le samedi 13 mars prochain. Cette année, il y aura deux catégories. Il en coûtera 62 \$ par équipe de six joueurs (si inscrite avant le 27 février) ou 75 \$. Ce prix comprend le dîner. La date limite pour s'inscrire est le 5 mars à 20 heures.

Un autre tournoi, cette fois-ci de badminton en double, aura lieu le 3 avril prochain. Trois catégories sont ouvertes chez les hommes et les femmes. Il en coûtera 22 \$ si inscrits avant le 20 mars et 30 \$ après cette date. Le prix comprend animation, dîner et prix de participation. La date limite d'inscription est le 26 mars à 20 heures. Pour informations supplémentaires, téléphonez au 987-3105.

La vente de livres usagés des sciences de la gestion : encore un franc succès

Des étudiants des sciences de la gestion, d'économie et d'informatique ont pu bénéficier pendant les deux premières semaines de la session d'hiver, soit du 18 au 29 janvier dernier, de la vente de livres scolaires usagés organisée par l'Association Gestion UQAM.

En effet, l'association qui regroupe les étudiants de la famille des sciences de la gestion de l'UQAM tenait pour une deuxième année consécutive une telle vente dans le but d'aider les étudiants qui

ont parfois du mal à joindre les deux bouts. L'initiateur du projet, Jocelyn Lemay, avait constaté le nombre élevé d'annonces d'étudiants voulant vendre leurs volumes sur les babillards de l'Université. Il a alors décidé de permettre à l'offre et à la demande de se rencontrer dans un même endroit.

"Nous vendons les livres environ 30 à 50 % de leur prix à l'état neuf, explique Elsa Dufresne, directrice adjointe du service des



La vente de livres usagés de l'Association Gestion UQAM a permis à l'offre et à la demande de se rencontrer dans un même endroit.

LES SERVICES DE REPROGRAPHIE DE L'UQAM

Une gamme complète de services de:

- photocopie/polycopie
- imprimerie
- reliure
- graphisme/éditique

Téléphone: 987-4103

Reproduire
la satisfaction

Un nouveau Centre POLYPLUS* est maintenant ouvert au pavillon des Sciences de la gestion, au R-R610. (niveau rez-de-chaussée) Téléphone: 987-7011

* Comptoir de service et de libre-service

livres usagés. Les étudiants fixent eux-mêmes leurs prix, en restant bien sûr dans les limites du raisonnable. Si un étudiant ne sait pas combien il peut demander, nous lui faisons une suggestion, poursuit Madame Dufresne. L'association augmente alors le prix de 10 %, profit qui servira à rentabiliser l'activité et permettra d'en organiser d'autres, comme l'ouverture d'un café étudiant pour la famille des sciences de la gestion."

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
À LA CROISÉE DES CHEMINS



GARANTIR LA QUALITÉ
DANS UN MONDE
EN ÉVOLUTION

- ÉVALUATION ET AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ
- MÉTHODES PERMETTANT DE PROMOUVOIR LA QUALITÉ
- FINANCEMENT DE LA PERFORMANCE
- NORMES INTERNATIONALES
- QUALITÉ DANS UN MONDE EN ÉVOLUTION
- QUALITÉ ET ÉQUIVALENCES: LA MOBILITÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS, DES CHERCHEURS ET DES PROFESSIONNELS
- PERSPECTIVES RÉGIONALES DE PROMOTION DE LA QUALITÉ
- QUALITÉ ET AUTONOMIE INSTITUTIONNELLE

PREMIÈRE CONFÉRENCE BIENNALE
ET CONFÉRENCE GÉNÉRALE
DU RÉSEAU INTERNATIONAL DES
ORGANISMES DE PROMOTION DE LA QUALITÉ
EN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

CENTRE DE COUVERTURE DE MONTREAL
ET HOTEL DU PARC
MONTREAL, CANADA, 24-26 MAI 1993

C.P. 876, Succursale Parc du Parc
Montreal, Québec, Canada, H2W 2P5
Téléphone: (514) 288-8534
Télécopieur: (514) 288-0554

La nouvelle campagne publicitaire de l'UQAM

Des annonces qui attisent la curiosité

Comme à chaque année depuis cinq ans, l'UQAM vient de produire sa toute nouvelle campagne de publicité institutionnelle qui sera axée, cette fois-ci, sur la place qu'occupent les diplômés de l'Université dans la société.

L'UQAM, perçue avant tout comme une université dynamique et innovatrice, doit faire la promotion de la qualité de l'éducation reçue dans ses murs. C'est pourquoi Josette Guimont, direc-

trice du service de l'information et des relations publiques, a passé au crible les dossiers des anciens de l'Université avec la collaboration du bureau des diplômés et du registrariat pour trouver les gens d'action qui font honneur à l'UQAM dans leur milieu. "Même si aucun nom ne figure sur les annonces, nous pourrions tous les fournir si quelqu'un le demandait. Nous avons vraiment quelqu'un en tête quand nous avons composé chaque texte. On a d'ailleurs dû demander la permission à certaines personnes avant de finaliser la publicité car elles étaient trop facilement identifiables."

Il n'y a pas de photo, que des mots percutants et souvent humoristiques. Les jeux de mots se succèdent selon le thème traité. "Nous avons abaissé le budget de notre campagne publicitaire du tiers cette année, raconte avec fierté Madame Guimont. Pourtant, notre diffusion est beaucoup plus grande. C'est la première fois que nous afficherons à l'intérieur des wagons de métro et on nous verra sur toute la flotte, s'exclame-t-elle."

revues L'actualité, Commerce, Affaires plus, Québec Science, Info-Press, Interface, Voir, Avenir, Suites (revue des diplômés de l'UQAM) ainsi que dans les journaux des cégeps et des universités. Les régions de Québec et Sherbrooke seront couvertes pour les études avancées seulement.

Le message

Des titres comme "Chaque soir à 22h25 un ancien de l'UQAM fait le Point", "Le doyen de la Faculté de droit de McGill est un ancien de l'UQAM" et "Ce respecté canard est pondu en partie par des anciens de l'UQAM" dégagent une image de leadership. Ils démontrent que "l'UQAM forme des étudiants de haut calibre, des gagnants qui sont prêts à assumer d'importantes responsabilités dans la société".

"Pour bien atteindre les différents publics visés, nous avons conçu deux types d'annonces: les génériques et les spécifiques, explique Josette Guimont. En d'autres mots, certaines des vingt annonces peuvent aller n'importe où et d'autres ont été créées spécifiquement pour un genre de clientèle et donc de média. Par exemple, il y en a qui visent les journaux et revues économiques ou d'affaires. Étant donné que les étudiants en sciences de la

gestion représentent le tiers de tous les étudiants de l'Université, cela valait la peine de se creuser la tête. La pub du journal Voir est aussi un bon exemple d'annonce spécifique. Nous nous sommes adaptés au style de ce journal."

L'agence de publicité TAMTAM, de Montréal, a travaillé à l'élaboration de toute la campagne en collaboration avec Madame Guimont qui a orchestré tout le

dossier du côté de l'Université. L'agence TAMTAM a été choisie pour sa grande créativité et sa renommée en ce sens dans le milieu publicitaire.

Ce respecté
canard
est pondu
en partie par
des anciens
de l'UQAM



Payer que solide et actuelle, la formation qu'offre l'UQAM donne à ses diplômés les moyens de mettre en oeuvre idées et ambitions. Avec un diplôme de l'UQAM, sans coin-croûte, vous faites enfin éclater les projets d'avenir.

UQAM

DATE LIMITE D'ADMISSION POUR LES BACCALARIATS ET LES CERTIFICATS: 15 mai 1993
PRÉCISER L'ADMISSION POUR LES BACCALARIATS, LES MAÎTRES ET LES DIPLOMES DE QUALITÉ CÉGEPS: 30 mai 1993
LA FONDATION DE L'UQAM OFFRE CHAQUE ANNÉE DES BOURSES D'ÉTUDES D'UNE VALEUR DE 1 000 \$ À 7 000 \$
RENSEIGNEMENTS: TÉLÉPHONEZ AU 987-3121 OU RÉSCRIVEZ-VOUS AU: 870, BOULEVARD DE MARCHÉRIE EST, LOCAL 1-3600, MONTRÉAL

Université de Québec à Montréal

Exemple d'une annonce générique placée uniquement dans Voir

trice du service de l'information et des relations publiques, a passé au crible les dossiers des anciens de l'Université avec la collaboration du bureau des diplômés et du registrariat pour trouver les gens d'action qui font honneur à l'UQAM dans leur milieu. "Même si aucun nom ne figure sur les annonces, nous pourrions tous les fournir si quelqu'un le demandait. Nous avons vraiment quelqu'un en tête quand nous avons composé chaque texte. On a d'ailleurs dû demander la permission à certaines personnes avant de finaliser la publicité car elles étaient trop facilement identifiables."

Contrairement à l'an dernier, le Comité de promotion institutionnelle a opté pour une campagne sobre, en noir et blanc et basée uniquement sur des grands titres.

La diffusion

En plus de la diffusion dans les transports en commun de Montréal et ses environs, les étudiants qui viennent des cégeps, les adultes de 18 à 34 ans qui retournent à l'école, les futurs employeurs des diplômés, les étudiants potentiels de 2^{ème} et 3^{ème} cycles ainsi que le grand public en général pourront voir la publicité dans différentes publications. En effet, jusqu'au mois de mai prochain, des annonces paraîtront dans les quotidiens La Presse et Le Devoir, le journal Les Affaires, les

Chaque soir
à 22h25
un ancien
de l'UQAM
fait le Point



Des postes en vue, à la télé ou ailleurs, beaucoup d'anciens de l'UQAM en détiennent. La qualité de l'enseignement et la reconnaissance des diplômés émis par l'UQAM y sont certainement pour beaucoup. Dans votre choix prochain d'une université, espérons que cette information arrive à point.

UQAM

DATE LIMITE D'ADMISSION POUR LES BACCALARIATS ET LES CERTIFICATS: 15 mai 1993
PRÉCISER L'ADMISSION POUR LES BACCALARIATS, LES MAÎTRES ET LES DIPLOMES DE QUALITÉ CÉGEPS: 30 mai 1993
LA FONDATION DE L'UQAM OFFRE CHAQUE ANNÉE DES BOURSES D'ÉTUDES D'UNE VALEUR DE 1 000 \$ À 7 000 \$
RENSEIGNEMENTS: TÉLÉPHONEZ AU 987-3121 OU RÉSCRIVEZ-VOUS AU: 870, BOULEVARD DE MARCHÉRIE EST, LOCAL 1-3600, MONTRÉAL

Université de Québec à Montréal

Exemple d'une annonce générique placée dans les quotidiens et les revues

Le doyen
de la Faculté
de droit
de McGill
est un ancien
de l'UQAM



Si l'on retrouve des anciens de l'UQAM à des postes où l'on ne s'y attendrait pas, c'est tout simplement que justice est faite à la qualité de leur formation. On peut même affirmer que lors de la recherche d'un emploi, un diplôme respecté glissera toujours en faveur de la personne qui le détient.

UQAM

DATE LIMITE D'ADMISSION POUR LES BACCALARIATS ET LES CERTIFICATS: 15 mai 1993
PRÉCISER L'ADMISSION POUR LES BACCALARIATS, LES MAÎTRES ET LES DIPLOMES DE QUALITÉ CÉGEPS: 30 mai 1993
LA FONDATION DE L'UQAM OFFRE CHAQUE ANNÉE DES BOURSES D'ÉTUDES D'UNE VALEUR DE 1 000 \$ À 7 000 \$
RENSEIGNEMENTS: TÉLÉPHONEZ AU 987-3121 OU RÉSCRIVEZ-VOUS AU: 870, BOULEVARD DE MARCHÉRIE EST, LOCAL 1-3600, MONTRÉAL

Université de Québec à Montréal

Exemple d'une annonce générique placée dans des médias précis.

PUBLICITÉ

dans
L'Agenda

▼
Réservez
votre espace
au plus tôt

987-4043